

ÉPISODE 1 : QUI SOMMES-NOUS ? OÙ ALLONS-NOUS ?

TERRE, 2040

Arcturus regarde défiler sous ses pieds les irrégularités du bitume, les vieux pavés et les escaliers tordus, jonché de tâches noires et des débris d'une société qui s'est effondrée. Il entre dans le tramway sans lever le regard, au milieu d'une foule terne, et se retourne pour voir la porte se fermer devant ses pieds, l'obligeant à lever un peu la tête. Devant lui, des murs aux messages absurdes encombrant la vue, il cherche du regard un coin de ciel bleu. Il n'y a tellement rien à voir qu'il tombe sur le reflet des autres passagers qui sont figés dans le silence, eux aussi le regard perdu, ici et nulle part. Il regarde autour de lui et ne constate rien d'autre que cet air monotone et sans vie.

Casque sur les oreilles, il laisse la musique¹ animer son âme de souvenirs imprécis. Même sous l'égide de cette musique, les passagers ne veulent rien faire d'autre que rester là, gris et tristes, insonores, jusqu'à ce que surgisse un coin de ciel bleu entre les immeubles qui défilent. Cherchant une lueur, il change de posture et se redresse au risque de faire peur aux autres passagers. Rien que se tenir droit, ici, a la vertu d'attirer les problèmes. L'un des passagers assis lève rapidement un œil sur lui pour l'en prévenir, avant de replonger innocemment dans son téléphone. On sent qu'il craint d'entendre encore une autre victime de la misère. Arcturus se place au centre de la rame pour la voir se tortiller dans les virages comme ver de terre ; Et pour mieux sentir le rythme de sa

1 The Cure, A forest, 1980. <https://www.youtube.com/watch?v=bsUXcQakUno>

musique il décide de lâcher cette crasseuse barre de maintien. Il pense à ce qui l'attend, et au détour de ce coin de ciel bleu qu'il cherche éperdument, il se dit, et il sait, qu'il se passe bien des choses au-dessus de leurs têtes. Du moins c'est ce qu'il pense pouvoir affirmer quand il aura suivi la conférence spéciale de *Starfleet* à laquelle il a été spécialement convié ce matin.

UN NOUVEAU PARADIGME

Quand il est arraché à sa contemplation céleste, le conférencier, dont la voix monocorde avait condamné son âme à s'évader, change soudain d'intonation pour clamer : « Moi-même, voyez-vous, ne suis pas de ce monde. ».

Il revient complètement à lui. Les autres élèves mettent une seconde à réagir par un hoquet interrogatif. Ils cèdent à la panique et commencent à lancer des commentaires aléatoires : « Mais d'où c'est possible ça ? », « Mais qu'est-ce qu'il raconte ? », « Oh mon Dieu ! », « Vous rigolez ? », « Qu'est-ce que cela veut dire ? »... Le professeur attiré, assis à côté du conférencier, se lève et agite ses mains pour prendre la parole : « Allons allons, un peu de calme, s'il vous plaît ! ». Le grondement de la classe baisse d'un ton. « Vous saviez en suivant le programme de *Starfleet* que vous auriez des surprises ? ». Certains élèves répondent « Oui. », « Oui, mais là... ». Le professeur continue : « Et vous savez également que tout ce qui se passe à *Starfleet* tombe sous le coup du secret-défense. ». Les élèves se taisent. Il se tourne vers le conférencier, content de son rôle de gendarme, et lui cède à nouveau la parole d'un geste.

Le conférencier explique : « Je suis né sur la planète que vous dénommez Alpha dans votre nomenclature. Beaucoup de nations planétaires sont venues vous observer tout au long de votre évolution, mais nous

sommes les premiers de votre ère moderne à avoir été habilités à prendre contact avec vous. ».

Une élève demande : « Pourquoi vous spécialement ? » et un autre demande « Pourquoi vous devez être habilités ? ». Un troisième lui répond : « C'est parce qu'il y a la fédération galactique ! ».

Le conférencier reprend : « Non, il n'y a pas de fédération galactique, fort heureusement. Il y a des lois, en revanche, qui découlent de la simple logique, et qui sont quantifiées comme étant universelles. Certes, les distances qui nous séparent ne sont accessibles que pour un très petit nombre. Pensez que la somme des interactions entre les seules planètes de cette galaxie dépassent de loin ce que l'entendement humain peut physiquement concevoir. Il y a actuellement 1,2 millions de planètes habitées dans notre galaxie. Il n'a pas existé ici plus de 36 millions d'humanités depuis la naissance de l'univers. Lorsque nous entreprenons l'action qui consiste à entrer en contact avec une nouvelle humanité, cela peut mal se passer. Pour éviter cela, nous avons appris à écouter les conseils des plus anciens, de même que vous, tout au long de votre vie, aimez prendre exemple sur vos aînés. ». « Ce n'est pas toujours le cas ! », lance un des élèves. Le conférencier lui répond d'un regard fulgurant : « Et cela vous rend triste, n'est-ce pas ? ».

La jeune femme qui avait posé la première question la réitère : « Mais alors pourquoi vous ? », et Arcturus enchaîne : « Et pourquoi maintenant ? ».

Le conférencier regarde profondément Arcturus, comme s'il avait touché un point sensible. Il se tourne vers la jeune fille et lui répond : « Nombreux sont ceux qui, comme nous, ont manifesté le désir de vous assister durant la période critique que votre humanité est en train de traverser. Nous, peuple de Alpha, sommes à la fois les plus proches de vous en terme de distance, de

ressemblance physique, et de niveau évolutif. De cette manière nous n'avons aucun mal à nous mêler à vous, comme nous l'avons fait pendant des décennies, dans toutes les couches de la société, et en de nombreux points de la Terre, pour pouvoir vous étudier. ». Les élèves se scandalisent : « C'est incroyable. », « Les politiciens étaient au courant ? », « Et il nous dit cela comme ça. ».

Il continue en regardant Arcturus : « Car en effet, de même que vous finissez vos études pour vous lancer dans ce que vous appelez 'la vie active', votre civilisation est arrivée au stade critique où elle va devoir faire des choix déterminants pour son avenir. ».

Un autre élève rétorque : « Alors vous êtes un conseiller d'orientation ! ». La classe rigole, mais le conférencier ne décroche pas un sourire.

« Non », dit-il, « vous êtes votre propre conseiller d'orientation. Nous n'avons aucun droit légitime de vous influencer de quelque manière que ce soit. Ceci étant dit »... Il prend un moment avant de continuer. Il ouvre son regard de façon panoptique pour contempler la classe dans son ensemble. Les élèves sont un peu surpris par cette posture, comme s'il venait de changer de visage, et remarquent que son dos et ses bras se sont tendus. Le renforcement de sa présence fait tomber un silence complet dans la salle. Le professeur qui est assis à côté en train de prendre des notes reste lui aussi figé avec son stylo à un millimètre au-dessus de la feuille de papier, retenant sa respiration.

- « Notre désir d'interagir avec vous est grand et la politique de rapprochement de nos deux mondes nous conduira à l'avenir à impulser chez vous les évolutions dont vous aurez besoin. Et actuellement, au terme de très longues discussions, et en tenant compte d'un nombre maximal de paramètres, cette lente émulation nous a conduit à prendre la décision... (il marque un temps)

d'organiser ce que vous appelleriez un voyage d'études sur Alpha. ».

Les mâchoires des élèves du premier rang tombent comme étant accrochées les unes aux autres. Les premiers réagissent, mais le conférencier fait un signe de la main qui leur bloque la gorge immédiatement.

- « Une sélection très rigoureuse sera opérée sur les candidats qui voudront venir séjourner sur notre planète pour une durée d'un an. C'est un voyage dangereux, éprouvant, pendant lequel les douze candidats sélectionnés devront suivre une formation intense. »

Les commentaires exultent, des plus stupéfaits aux plus réfractaires, simultanément : « C'est génial », « Quoi, douze seulement ! », « Moi c'est quand vous voulez ! », etc. Le conférencier reprend la parole sans forcer la voix et sans vraiment tenter de les faire taire, mais ils s'arrêtent vite d'eux-mêmes :

- « Sachez... que le voyage dans l'espace décadiimensionnel peut durer de trois à neuf mois, qu'il faut multiplier par deux pour le retour, incluant une durée trois **Xee** sur Alpha, ce qui correspond à 232 de vos jours. ».

La jeune fille qui avait posé la première question, Véga, fait le calcul : « Soit deux ans en tout. ». Le conférencier lui répond immédiatement : « Cette estimation est correcte. ».

Il termine : « Un dossier complet vous sera remis, et parmi ceux qui choisiront de s'inscrire, avec l'assentiment de leurs parents ou tuteurs, et la signature sur la confidentialité de cet événement, une sélection sera opérée afin de choisir douze expéditionnaires. », dit-il en esquissant un sourire, heureux d'être le premier à prononcer ces mots.

Les clameurs s'élèvent « C'est tout ! », « Ah l'arnaque », « Hé m'sieur moi personne me regrettera si

je reste là-bas ! », « Pourquoi vous n'en prenez pas plus ? », « Comment vous les sélectionnez ? », etc.

Le conférencier termine : « Prenez ces documents, lisez-les, faites-les lire à vos parents ou tuteurs, et si on arrive à ce nombre, ce sera déjà 'pas mal', comme vous dites. Merci. »

DANS LA COURS, À L'HEURE DU DÉJEUNER

Les étudiants de l'Académie invitent les externes venus à la conférence prendre un verre à la brasserie. Ils ne savent pas comment ils ont été sélectionnés. Sur cette table, Véga fait face à Arcturus, entourée d'autres étudiants qui ont suivi la conférence secrète. Elle feuillette le document en faisant les commentaires pour essayer de faire parler cet externe : « Regarde les conditions, il y a une centaine de pages ! », qu'elle cite au hasard : « Un QI supérieur à 130, une bonne santé physique, pratique un sport régulièrement depuis plus de cinq ans... ». Arcturus lui dit : « Jusque là, ça va. ». Elle continue : « casier judiciaire vierge, bon équilibre psychosexuel... ». Les autres rigolent : « Tu as un bon équilibre psychosexuel toi ? », puis il mime : « Oui oui, j'ai un très bon équilibre psychosexuel, attends, je vais te montrer ! », en se levant. Un autre le réprimande : « Alors toi, tu seras jamais pris, c'est clair ! ». Arcturus demande : « Vous croyez qu'ils nous observent en ce moment ? », et un autre répond : « C'est certain à mon avis. Peut-être même qu'ils nous observent depuis notre naissance ! ». Véga enchaîne : « Ce qui est certain, c'est qu'ils ne veulent pas prendre n'importe qui, et qu'ils n'amèneront jamais un psychopathe comme celui-là chez eux. », dit-elle en désignant son camarade exhibitionniste.

Arcturus demande : « Vous avez remarqué comment il est passé du coq à l'âne, au début ? On parlait du fait qu'ils n'avaient droit à aucune ingérence, mais quand

même ils sont là. Et puis on est passé directement au voyage d'études. Vous croyez que ça veut dire quoi ? ».

« Que c'est une forme d'ingérence », répond son camarade à côté de lui. « Mais alors », continue Arcturus, « quelle sera la finalité ? Est-ce qu'il y a un but derrière tout ça ? ». Véga lui répond : « Tu as raison, c'est contradictoire. À mon avis, s'il y a un but, cela ne me semble pas être quelque chose de négatif. Au nom de cette loi sur la non-ingérence. Tu comprends ? ». Arcturus lui demande : « Je suis d'accord. Et toi, tu voudrais y aller ? ». Elle répond : « Sûre ! ». Les autres regardent avec stupéfaction la première à l'avoir dit à voix haute. Arcturus répond doucement : « Je pense que ça a un rapport avec le destin du monde. », ce qui déclenche une raillerie sur les flancs du banc où il est assis : « Mais il n'a pas de destin, le monde, il est foutu ! ». Il regarde Véga en face pour la première fois, qui se sentait seule à avoir vraiment envie d'y aller, et lui annonce : « On se verra aux tests. », avant d'esquisser un sourire, et de se lever pour partir.

ACADÉMIE STARFLEET, TROIS MOIS PLUS TARD

Les douze candidats finalement sélectionnés sont assis dans une grande classe, avec beaucoup d'espace entre eux. L'arrivée des externes a surpris les autres membres de l'académie qui n'en connaissaient pas plus de la moitié, dont certains qui étaient des adolescents. Arcturus et Véga, qui se sont retrouvés là, s'assoient l'un à côté de l'autre. Ils reconnaissent le conférencier qui entre, regarde la salle, et se lance immédiatement dans une grande tirade :

- « Sur Alpha nous avons développé une science de la biopsychologie qui est au centre de toutes nos décisions. Vous avez été sélectionnés non seulement pour vos compétences et capacités, mais aussi pour le degrés

d'interopérabilité de vos cerveaux entre vous, de sorte que vous puissiez, ensemble, atteindre un haut degré harmonique, que nous pourrions appeler l'éveil conscient. Cet état permet de fonder sa raison sur des connaissances puissantes. Selon cette recommandation, vous formerez dorénavant trois cohortes de quatre personnes. »

Les élèves se regardent les uns les autres, en se demandant sur qui cela va tomber. Il continue :

- « Chacun d'entre vous sera la solution aux problèmes des autres, aussi, lorsque vous vous mettrez à douter, ou lorsque devrez réfléchir, ce n'est pas vers nous qu'il faudra vous tourner, mais vers vos camarades. ».

Il continue : « Sur Alpha nous avons un système éducatif qui diffère sensiblement du vôtre. Comprenez que notre degré évolutif nous a permis d'atteindre le stade de l'éveil conscient à l'échelle de toute la planète. Cela fait qu'un grand nombre de schémas comportementaux sont connus de naissance. De plus, nous sommes assistés dans toutes nos décisions par une intelligence artificielle planétaire que nous nommons le **Sanmoo**, qui a été développée au fil de nombreuses générations d'études et aussi d'erreurs que nous avons commises. Il en a résulté un des principes fondateurs de l'éducation qui est : *'Ne croyez pas'*. En effet nous pourrions aussi bien nous en remettre pleinement à notre **Sanmoo** et devenir décérébrés, mais ce n'est pas ce que nous voulons. Aussi, le principe éducatif est d'acquérir par soi-même sa propre compréhension de la réalité, et ses propres motivations d'agir. Pour cela, vos sens critiques et analytiques seront mis à l'épreuve. ».

Il marque une pause et continue : « C'est par vous-mêmes que vous devez arriver aux conclusions logiques qui motivent vos décisions et vos choix libres. Car plus vous êtes en possession des raisons qui supèrent à vos

choix, plus vous êtes libres. Le but de l'éducation est de s'emparer de la liberté qui est la sienne. ».

Devant ce silence admiratif, il continue :

- « Nous pouvons mesurer statistiquement le degrés de liberté de chacun de nos citoyens. Il se situe entre vingt-huit et trente-sept pourcent. C'est un idéal que nous avons mis longtemps à atteindre, et que seules des civilisations plus avancées que la nôtre peuvent dépasser. Les 67 % qui ne sont pas libres sont dictés par des règles de conduite de nos lois, coutumes et normes morales, qui sont très strictes. Si 33 % vous semble peu, sachez que le degrés de liberté chez les terriens varie de 14 à 18 %, même pour vos plus grands penseurs. ».

Il continue, devant un auditoire studieux qui prend des notes :

- « La liberté se définit dans la part de vos décisions qui relèvent de votre âme et conscience. Il va sans dire que lorsque vous êtes forcés, découragés, opprimés, ou imbibés d'alcool ou même atteint de quelque pathologie, comme il y en a beaucoup chez vous, dans ces cas, la liberté est nulle, et vos comportements sont dictés par des réflexes neurovégétatifs hérités de vos ancêtres animaux. C'est le cas des psychopathes, des esclaves, de vos parents et aussi de vos dirigeants... de presque tout le monde sur cette planète. », ce qui fait éclater de rire l'auditoire, comme pour évacuer leur stress. Mais le conférencier, ne perd pas son élan :

- « C'est ce sombre tableau et les perspectives néfastes qui en découlent qui ont motivé cette opération, dont un des effets prévisibles sera transmettre à votre civilisation, à travers vous comme des balises-relais, certaines conceptions à visée néguentropique. »

Il s'arrête pour reprendre son souffle, puis continue :

- « Si notre technologie et notre éducation sont des facteurs libérateurs, c'est parce qu'ils servent de supplétifs à nos décisions qui sont pleinement guidées

par la strate psychoaffective. Ainsi, lorsque vous arriverez sur Alpha, vous serez immergés en tant que citoyens, avec tous les droits et devoirs qui incombent à chacun de nous. Votre travail consistera à participer aux activités proposées, comme tous les autres habitants durant quatre heures par jour, ainsi qu'à vous entraîner physiquement, pour maintenir votre santé sur cette planète où la gravité et la pression atmosphérique ne sont pas en votre faveur. ».

Les élèves se regardent en exprimant leur surprise. Tout a été fait pour qu'ils découvrent progressivement la mesure de ce qui les attend. Le conférencier continue :

- « Sur Alpha, à l'âge qui est le votre, nous sommes déjà adultes et des membres actifs de notre société. Nous sommes également déjà mariés et parents. ». Les élèves expriment leur surprise : « C'est incroyable ! », « Mais c'est mal ! ». Il continue :

- « L'optimum des capacités cognitives, comme chez les humains de la Terre, se situe entre quatorze et vingt-sept ans. L'éducation sur Alpha se produit à l'âge de treize virgule sept ans et d'une durée variable pour chacun, le temps qu'il faut pour ingérer l'ensemble des connaissances fondamentales pour atteindre le degré maximal de liberté, et se spécialiser dans la discipline qui correspond le mieux à nos capacités.

Nous ne connaissons pas les disparités de niveau d'intelligence, de culture, ou de classes sociales que l'on trouve chez vous. Les personnes d'un niveau psychointellectuel exceptionnel sont automatiquement amenées à des postes de haut niveau par des formations spécifiques, où elles doivent subir l'apprentissage de l'humilité et du service des autres.

Il est certain qu'en tant qu'invités, nous ne saurions vous condamner aux postes réservés à votre condition, tels que la surveillance de canalisations ou comme

opérateurs dans des chantiers sous-terrains. ». Les élèves éclatent de rire.

- « Vous bénéficierez de logements individuels, de véhicules de transport et pourrez jouir d'une complète liberté de mouvement et de vos actions, une fois vos obligations remplies.

Vous aurez l'appui et le renfort de tuteurs dédiés à vous accompagner et vous conseiller. Ils seront techniquement vos supérieurs hiérarchiques, c'est à dire que vous devrez obtempérer corps et âme à leurs sommations. En cas de violation de la loi, ils seront vos juges. En pratique ils seront vos conjoints durant votre séjour, et seront à votre écoute et à votre disposition. ».

Il marque un temps, qu'il faut pour afficher l'intérieur du vaisseau de transport sur le tableau numérique, et continue :

- « Pendant la durée du voyage, vous serez condamnés, comme le sont tous les visiteurs de la terre, à rester enfermés dans cette cage, et à vous imbiber de notre culture, des us et coutumes, des pratiques, de nos lois, de notre histoire et de notre langage. Fort heureusement pour vous, nous ne parlons qu'un seul langage planétaire, alors que nos expéditionnaires doivent en apprendre de deux à cinq avant de pouvoir se poser. ». Les élèves marquent leur surprise.

- « Vous serez amenés à suivre les activités de vos homologues, qui auront été sélectionnés pour accompagner durant votre séjour. Vous apprendrez à les connaître et à vous familiariser avec leur quotidien, et notamment aux séances de jeux, que nous vous inviterons très respectueusement à pratiquer. ».

L'assistance semble agréablement surprise. Certains demandent, sans attendre une réponse : « Des jeux ? ». Le conférencier leur répond quand même : « Oui. Mais cela vous plaira. ».

Les élèves montrent qu'ils sont impressionnés : « Cela m'a l'air d'être un endroit tout à fait charmant. », « Oui, enfin à part la forte gravité. ». Enfin, le conférencier conclut :

- « Les instructeurs de la Terre ont l'habitude de terminer leurs discours de présentation par une question rituelle qui a la faculté de stériliser toute intelligence, en disant : *'Est-ce que vous avez des questions ?'*. J'espère quant à moi avoir répondu y compris à celles que vous ne vous posiez pas, et pour le reste, vous le découvrirez bien assez vite. Merci. ».

EMBARQUEMENT, 19 JUILLET 2040

Les parents et l'équipe expéditionnaire sont réunis autour des trois soucoupes, qui sont vraiment comme des soucoupes de soupe posées l'une sur l'autre, malgré un dôme sur le haut, luisantes et prêtes à décoller, posées sur ses leurs trépieds qui s'enfoncent dans une pelouse verte au milieu d'arbres et d'une riche végétation, dans un lieu discret d'une campagne isolée.

Quelques plus hauts responsables sont venus pour assister au départ, et des caméras sont pointées sur les visages souriants des jeunes prêts à partir à l'aventure. Les organisateurs ont veillé à ce que l'événement reste discret. L'Académie a interdit d'en faire la publicité mais aucune interdiction n'a été imposée aux proches.

Les groupes doivent être formés, et l'instructeur général fait l'appel : « Sirius, Denèbe, Antares, Arcturus, Altair, Elnath. », font le même cinéma. « Procyon, Rigel, Cassiopeïa, » sont à leur tour appelés. L'instructeur énonce une règle à voix intelligible : « Les groupes resteront chacun isolés de leurs congénères durant tout le séjour. ».

Les parents réagissent à cet effet de surprise, et se précipitent sur leurs enfants pour un dernier au revoir. Au